



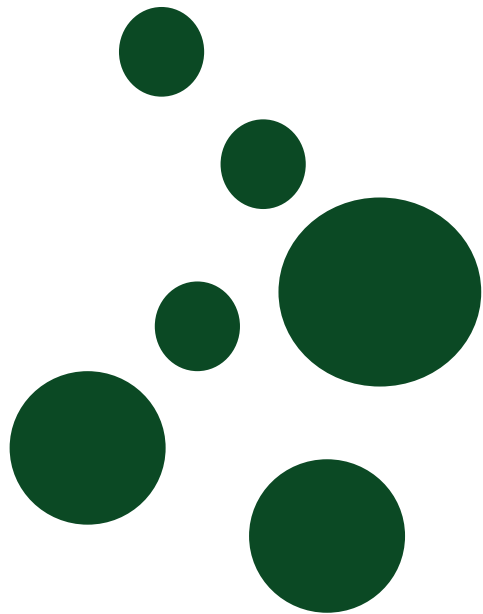
Renard défi

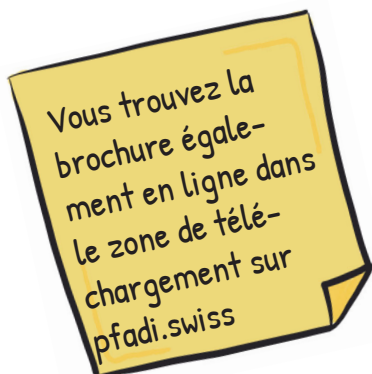


Faire face aux comportements difficiles



Pfadibewegung Schweiz
Mouvement Scout de Suisse
Movimento Scout Svizzero
Swiss Guide and Scout Movement





Impressum

Brochure: Renard défie

Éditeur: Mouvement Scout de Suisse, Berne

Auteurs et Collaborateurs : Simon Wyss / Valiant, Ilona Lüscher / Fjuri, Cinzia Peruzzi / Yabba

Illustrations: Tobias Tschopp / Lennon

Composition: Véronique Blanchard / Favola

Tirage: 20

Édition: 2020

Référence: 2142.01.fr

Copyright: © 2020 – Mouvement Scout de Suisse (MSdS)

Speichergasse 31, CH-3011 Bern

+41 (0)31 328 05 45, info@msds.ch, www.msds.ch

Si tu trouves des erreurs ou des informations manquantes, tu
peux nous en faire part à l'adresse ameliorations@msds.ch – un
grand merci pour ta collaboration!

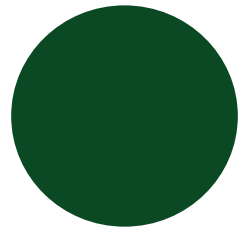


Chers responsables

Vous êtes en forêt, Isatis donne des coups à d'autres louveteaux sans qu'on puisse l'arrêter, tandis que Renard refuse depuis le début de l'après-midi de participer au programme. Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un conseil pour reprendre la main sur la situation. Cette scène vous est familière ? Alors vous avez la bonne brochure dans les mains. Les situations qui empêchent ou rendent difficile le quotidien scout font partie des plus grands défis du responsable. Avec «Renard», nous voulons vous proposer une aide dans la gestion des situations difficiles. Vous pourrez connaître les causes et les approches de solutions pour vous aider dans de telles situations les samedi après-midi et pendant les camps.

Nous vous souhaitons pleine réussite dans vos responsabilités !

De notre mieux!





Introduction

Situations à défis

Quiconque travaille avec des enfants doit toujours faire face à des situations à défis. Celles-ci sont le signe que quelque chose ne va pas pour l'enfant concerné. Par leur comportement, ils-elles expriment leurs besoins, qui ne sont pas toujours facilement reconnaissables par les responsables.

De telles situations peuvent être très exigeantes. Les exemples de cette brochure doivent apporter des idées sur leur gestion.

Il est possible que l'enfant ne reconnaisse pas sa situation. Dans beaucoup de cas, on peut chercher le dialogue avec l'enfant et élaborer une solution avec lui. Les enfants ne doivent pas être mis à l'écart; ils-elles ont toujours droit à une chance.

Programme équilibré / Progrès personnel

Le programme scout est là pour tous. Un programme équilibré lors des activités scoutées peut résoudre beaucoup de difficultés en amont. Grâce à un programme varié, nous avons la chance de satisfaire aux besoins des enfants. Tous les enfants, vifs ou turbulents, comme calmes et timides, doivent s'y sentir bien. Si les enfants s'intéressent au programme proposé, ils se sentent mieux dans le groupe.



À chaque activité, la variété doit être garantie.

Ainsi, les activités devraient chacune comporter un mélange par exemple d'aspects sportifs, ma-



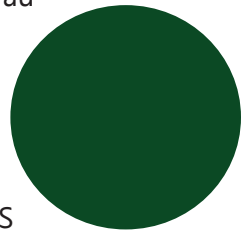
nuels, sociaux, cognitifs, etc. Si les bases du MSdS

sont

reliées au programme, prenez



conscience de quelle méthode parmi les 7 vous appliquez à quelles parties



du programme et laquelle des 5 relations y est importante. Toutes les méthodes et les relations doivent être reconnaissables de manière équilibrée.



Permettez à tous les enfants de progresser personnellement dans le scoutisme. Essayez de les encourager individuellement, montrez-leur où leurs forces se situent et où ils doivent encore apprendre. Tous les enfants commencent à des étapes très différentes de leur développement et de leur savoir-faire.

Impliquez les louveteaux/éclais plus expérimentés lorsque vous voulez apprendre quelque chose aux plus jeunes. Ainsi, les enfants peuvent apprendre tôt à assumer des responsabilités.

Totem

Le totem doit refléter une (ou plusieurs) qualité de l'enfant. Le totem ne doit pas être lié à un défaut de l'enfant. Donnez à vos scouts un nom qui leur plaît et auquel ils-elles peuvent s'identifier. Pensez aux conséquences du nom lorsque l'enfant grandira.

Décisions, règles et conséquences

C'est justement dans le cas de la gestion des situations à défis que vous devriez vous concerter en équipe et prendre des décisions communes. Par exemple, tous les responsables devraient réagir de la même manière à des situations données et travailler dans la même direction. Les enfants doivent reconnaître une ligne claire et la réaction ne doit pas être dépendante de chaque responsable.

Chaque groupe a besoin de règles claires pour organiser la vie en commun de manière agréable. Pour cela, prenez des décisions claires avec les enfants que vous encadrez (l'après-midi et spécialement pendant les camps) et fixez des conséquences en cas de non-respect que vous devez aussi appliquer.





Impliquez les enfants pour fixer les règles (par ex. pour un pacte de camp). Ils-elles ont plus de facilité à respecter des règles qu'ils-elles ont contribué à élaborer et qu'ils-elles comprennent.

La loi des louveteaux ou des éclais donne des idées pour la vie en commun. Expliquez aux enfants la loi de manière schématique: Les castors et les louveteaux ont aussi besoin de règles pour s'y retrouver dans la nature et pouvoir vivre en groupe. Avec les éclais et les picos, vous pouvez aussi parler de la loi et la discuter. Vous trouverez d'autres idées dans les brochures de chaque branche.

Où il y a des règles, il y a aussi des violations. Ceci fait partie de la vie en commun. Les violations des règles peuvent être involontaires ou volontaires au sens d'un dépassement des limites. Les punitions humiliantes n'ont cependant pas leur place dans le scoutisme. Essayez de toujours fixer des conséquences en étroite relation avec la violation des règles ou d'aider l'enfant à mieux les respecter à l'avenir. Vous pouvez aussi impliquer l'enfant pour définir les conséquences («Que ferais-tu maintenant?»). Malgré cela, d'autres violations de règles peuvent avoir lieu. On ne doit pas se laisser décourager par cela. Les petits progrès sont déjà des victoires. Personne n'est parfait et c'est bien ainsi.

Dynamique de groupe

Du temps doit passer avant qu'un groupe se construise dans lequel chaque enfant a sa place. Que les groupes scouts évoluent continuellement à cause de leur croissance et des passages à la branche supérieure ne facilite pas ce processus.

Grâce aux expériences et aventures communes, la cohésion et l'esprit

de groupe apparaissent. Une ambiance positive motive les enfants à participer et à apprendre les uns des autres. Des thèmes tels que l'amitié, les différences ou les disputes peuvent faire l'objet d'une discussion à tout moment (indépendamment de conflits éventuels).

Dans un groupe, des conflits peuvent éclater à cause d'intérêts, d'avis ou de besoins différents. Ils peuvent être très difficiles à régler mais font partie de la vie en groupe et aident les enfants à acquérir des compétences sociales. Discutez en équipe de votre vision de la vie en commun et de vos idées sur la gestion des conflits. Les conflits peuvent par exemple être l'objet de discussions au sein de l'équipe de responsables, avec les enfants concernés ou avec le groupe entier. L'accent ne doit pas seulement être mis sur les événements passés mais surtout sur la gestion de situations similaires à l'avenir. Il peut être judicieux de laisser une personne neutre (de l'équipe de responsables ou un enfant plus âgé) mener la discussion et s'assurer que tous peuvent parler à leur guise et rester justes.

Questions de clarification pour mener le dialogue:

- Que s'est-il passé?
- Comment te sens-tu?
- A ton avis, comment se sent l'autre enfant?
- Comment continuons-nous?
- Qu'est-ce qui te gêne?
- Que désires-tu?
- Comment continuons-nous?
- Comment te sens-tu avec cette solution?



Si une escalade dans le conflit a eu lieu, il est souvent utile d'attendre pour mener le dialogue à un autre moment, lorsque les enfants concernés se sont calmés.

Pour beaucoup d'activités scoutes, on a besoin de groupes. Veillez à changer la taille des groupes et leur composition. La formation des groupes (méthode) doit aussi varier. Vous pouvez aussi répartir les groupes en choisissant leurs membres. Certains enfants ne s'aiment pas, donc il est utile de ne pas les mettre dans le même groupe ou rarement. D'ailleurs beaucoup d'enfants sont plus à l'aise dans de petits groupes car ils-elles peuvent mieux s'y orienter.

Idées de méthodes

- Responsables répartissent
- Tirage au sort (par ex. avec des bruits d'animaux)
- Deviner l'arôme des Mangouste
- Répartir et compter selon différentes caractéristiques (numéro de rue, anniversaire dans l'année, peinture, etc.)



Contact avec les parents

Le contact avec les parents est généralement très utile et aide à entretenir de bons rapports. Par exemple, prenez du temps après les activités pour échanger avec les parents.

Si vous le jugez nécessaire, prenez votre courage à deux mains et demandez aux parents lorsqu'une situation vous pose un problème.

Avant de partir en camp, faites remplir les fiches en cas d'urgence et organisez une réunion avec les parents lors de laquelle vous pouvez discuter avec eux mais également les laissez vous poser des questions. Veillez à transmettre les informations à vos co-responsables et successeurs afin qu'ils bénéficient de votre savoir et de vos expériences. Cette brochure n'aborde pas le contact avec les parents pour raisons médicales.

Où se situent vos limites?

Les groupes scouts sont des communautés vivantes d'enfants différents. Les qualités de chacun rendent le quotidien scout passionnant. Et pourtant, il peut y avoir des situations difficiles. Cela ne veut pas dire que vous devez vous en sortir seul.

Il y a de nombreuses personnes de contact dans votre environnement scout qui disposent d'une grande expérience avec les enfants. Si vous ne vous en sortez pas dans une situation, vous devriez d'abord aller voir les responsables de branche. Si ceux-ci ne peuvent pas vous aider, le point de contact suivant est la maîtrise de groupe. Il y a aussi des gens en dehors du groupe qui sont là pour vous: votre coach (ou président), le conseil des familles/des parents, l'équipe de branche cantonale ou la helpline scout. Mais informez impérativement d'abord les responsables de branche et la maîtrise de groupe avant d'avoir recours à quelqu'un d'externe au groupe; ils-elles doivent savoir ce qui se passe dans leur groupe.



Pensez que vous n'êtes pas seul. De nombreuses personnes de contact issues d'un réseau étendu d'encadrement vous aident si vous le demandez.

Personnes de contact potentielles:

- Responsables de branche
- Maîtrise de groupe
- Coach
- Helpline scout
- Conseil de famille/des parents
- Président
- Responsables au niveau cantonal

Si, malgré tous vos efforts, le comportement d'un enfant n'est plus tolérable pour le groupe ou pour l'équipe de responsables, on peut l'exclure (accord avec le RG obligatoire!). Le contact avec les parents est important dans ce cas. Comme alternative, on peut proposer que l'enfant aille dans un autre groupe ou revienne dans le groupe après une pause.

Il existe des groupes scouts spéciaux pour les enfants porteurs de handicap physique ou intellectuel lourd. Toute la Suisse compte des groupes SMT (Scouts Malgré Tout) qui s'occupent des enfants handicapés. Renseignez-vous sur les SMT près de chez vous auprès de l'association cantonale.

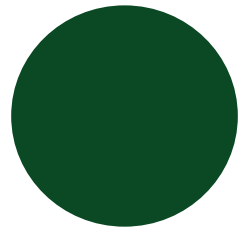


Treize défis

Renard, Cigogne, Koala, Galago, Impala, Chevreuil, Belette, Elan, Chouette, Isatis, Hirondelle, Ourson et Mangouste: un groupe hétérogène. Il vous mène toujours la vie dure.

Par la suite, on décrit 13 enfants individuellement lors d'une activité scout et on montre des situations qui peuvent présenter un défi. Pour chaque exemple, on fournit des conseils et des aides adaptés.

Les ressemblances avec la réalité sont involontaires et totalement fortuites.





Renard est exclu

Situation

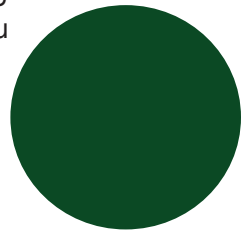
Renard est scout depuis une demi-année. Dès le début, les activités lui ont plu mais il avait toutes les difficultés du monde à trouver sa place dans le groupe. Au début, les responsables n'ont rien remarqué, un enfant a finalement besoin de temps pour s'intégrer dans un groupe. Mais un jour, la mère de Renard appelle la responsable de branche. Elle demande s'il y a eu des événements spéciaux ces derniers temps. Car, même si Renard aime le scoutisme, elle éprouve depuis quatre semaines des difficultés à le motiver pour les activités. L'équipe discute du cas en réunion et il en ressort que personne ne veut être avec Renard lors de la répartition des groupes, personne ne veut partager son goûter avec lui et lorsqu'il lui arrive des malheurs, tout le monde éclate de rire.

Lors du camp de Pentecôte, il se retrouvait toujours seul pendant les temps libres et quelques enfants s'amusaient régulièrement à lui cacher sa peluche.

Qu'est-ce qui se passe?

Renard s'est mal intégré dans le groupe. Souvent, un enfant exclu a un comportement spécial qui se distingue de celui du reste du groupe. Il peut par exemple arriver que l'enfant soit très timide ou qu'il ait besoin de beaucoup d'attention et qu'il provoque toujours des bagarres ou autres choses similaires.

Certains membres du groupe se sentent plus forts aux dépens d'un membre plus faible. Avec le temps, la situation s'aggrave tellement que l'enfant est prêt à quitter le groupe. Il faut agir avant.



Que faire?

Donnez parfois à Renard une tâche à faire qu'il peut réussir devant le groupe. Pour choisir la tâche, vous devez être sûr qu'il l'aime afin qu'il ne soit pas pris en défaut devant tout le monde. Essayez de l'intégrer lentement dans de petits groupes. Lorsque certains enfants sont mis à l'écart, vous devez chercher le dialogue avec eux.

L'équipe de responsables doit être ferme contre les moqueries et le harcèlement et signaler que ceux-ci ne sont pas tolérés et ont des conséquences.

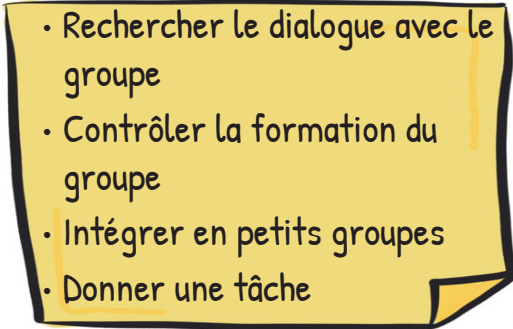
Il se peut que vous ou certains d'entre vous trouvez que l'enfant n'est pas très sympathique. Cela peut arriver mais vous ne devez le montrer en aucun cas.

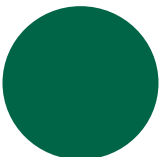
C'est justement lors de la répartition des groupes que vous avez la possibilité de gérer la composition des petits groupes. Vous pouvez répartir les groupes, les tirer au sort ou les laisser une fois décider eux mêmes.

Pour un nouveau, on peut utiliser le système du parrain. Un enfant plus âgé qui connaît le scoutisme reçoit la tâche d'introduire Renard, de l'accompagner, de lui expliquer les choses, de le protéger, d'aller le chercher avant la sortie scoute ou de vérifier qu'il a tout pris. Renard pourrait lui aussi assumer une telle tâche pour nouer plus facilement contact avec un membre du groupe.

Demandez à Renard avec qui il souhaite être.

Lorsque la mise à l'écart du groupe est massive et que toutes les mesures prises ne servent à rien, vous avez peut-être la possibilité de changer Renard de groupe.

- 
- Rechercher le dialogue avec le groupe
 - Contrôler la formation du groupe
 - Intégrer en petits groupes
 - Donner une tâche





Cigogne est «grande gueule»

Situation

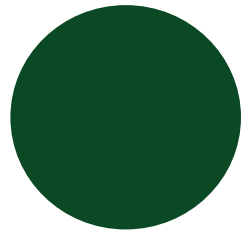
Cigogne est dans le groupe depuis longtemps et se sent bien lors des activités. Parfois, elle se sent même trop bien, car elle se met toujours en avant et n'obéit pas toujours aux responsables (en particulier aux plus jeunes de l'équipe de responsables). Elle ne laisse pas les autres terminer leur phrase, se moque d'autres enfants et a une mauvaise influence sur les autres. Si un responsable arrive déguisé et qu'elle le reconnaît, elle dit tout haut qui c'est. Souvent, elle parle plus fort que tout le monde et rabaisse ceux qui voudraient peut-être s'exprimer.

Qu'est-ce qui se passe?

Pour capter l'attention de l'équipe de responsables et des autres enfants du groupe, Cigogne se permet des comportements qui peuvent agacer. Peut-être Cigogne fait-elle partie des enfants les plus âgés et n'est-elle pas assez sollicitée. Peut-être Cigogne n'est-elle pas sportive et dissimule cette faiblesse par ce comportement prétentieux. Peut-être dissimule-t-elle ainsi un déficit de confiance en elle du point de vue social avec son comportement prétentieux ou «courageux» de son point de vue, pour être reconnue par les autres enfants ou aussi par l'équipe de responsables.

Que faire?

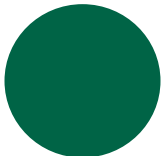
Si vous pensez que Cigogne n'est pas assez sollicitée, le cas de Elan vous aidera peut-être. Vous pourriez confier à Cigogne une tâche dans laquelle elle est experte (distribuer les pansements, mettre le bois pour le feu de camp, mener une randonnée, etc.). Voyez son savoir-faire comme un point fort et employez-le de manière positive. Réfléchissez au progrès personnel qu'elle peut effectuer grâce à cela. Montrez à Cigogne quel effet son



comportement a sur les autres. Portez son attention sur le fait qu'elle ne laisse pas les autres s'exprimer et quelles sont vos attentes. Il pourrait aussi être utile d'expliquer une fois à Cigogne qu'elle a une tâche importante vis-à-vis des autres enfants plus jeunes, car ils l'écoutent. Cigogne pourrait aider l'équipe de responsables à encore mieux faire passer le déguisement et non dévoiler qu'il n'est pas juste. Vous pouvez convenir avec Cigogne d'un geste pour lui faire comprendre quand elle doit se taire. De la même manière, Cigogne pourrait vous montrer un geste secret pour signifier qu'elle a trouvé avant les autres enfants. Selon l'évolution, Cigogne peut endosser plus de responsabilités et elle peut soutenir l'équipe de responsables comme responsable de sizaine ou de patrouille.



- Permettre d'acquérir un badge de compétence ou un progrès personnel
- Utiliser les points forts de manière positive
- Déléguer
- Laisser participer





Koala est sensible

Situation

Koala est un enfant super tant que tout se passe bien pour lui. Dès qu'il ne se sent plus trop bien, il se plaint de maux de ventre. Soit il arrive aux activités déjà avec un bandage, soit il exagère dans l'expression de la douleur d'un bobo qu'il s'est fait pendant un jeu.

Qu'est-ce qui se passe?

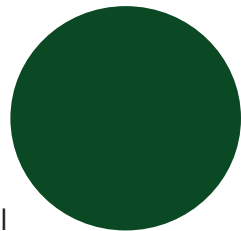
Koala a mal. Peut-être a-t-il vraiment mal. Peut-être veut-il attirer l'attention sur lui. Peut-être se plaint-il de douleurs parce qu'il est dans une situation difficile pour lui.



Que faire?

Pour exclure un problème médical de fond, vous devez chercher le dialogue avec les parents. Peut-être savent-ils pourquoi Koala réagit avec ce comportement et peuvent-ils vous donner des conseils pour réagir de manière adéquate. Il est possible que ce comportement soit nouveau car il est différent à la maison.

Dans de telles situations, ne donnez pas de traitement placebo (par ex.



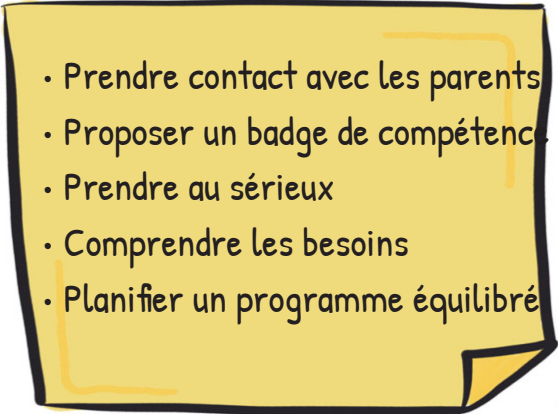
glucose avec effet prétendument médical)! Mieux : donnez-lui quelque chose à boire et proposez-lui de se reposer.

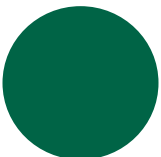
Lorsque l'incidence de ce comportement augmente, il devient difficile de savoir si Koala a vraiment mal ou pas. Veillez donc à ne pas partir du principe que ses plaintes sont des larmes de crocodile, mais essayez de trouver avec délicatesse à quel besoin sont dues ses «douleurs».

Ne vous agacez pas contre Koala, prenez-le toujours au sérieux. Montrez de l'intérêt et demandez-lui ce dont il a besoin à ces moments-là, même si cela vous paraît une bagatelle.

D'une manière générale, veillez à ce que l'enfant se sente bien pendant les activités et que le programme soit équilibré. Essayez de montrer à Koala un autre moyen pour attirer l'attention des autres enfants ou des responsables. Ceci peut être atteint par exemple avec une compétence particulière, un badge de compétence – pourquoi pas même un badge des Samaritains – ou une tâche particulière.

Si les douleurs sont une stratégie pour éviter de participer à des jeux qu'il n'aime pas, abordez le sujet avec l'enfant («J'ai remarqué que tu as souvent mal au ventre quand nous jouons au chat et à la souris. Est-ce que tu l'as aussi remarqué?»).

- 
- Prendre contact avec les parents
 - Proposer un badge de compétence
 - Prendre au sérieux
 - Comprendre les besoins
 - Planifier un programme équilibré





Galago est collante

Situation

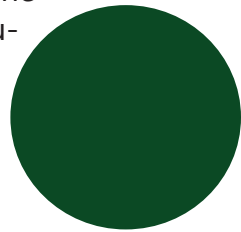
Galago est scoute depuis un an et demi. Ses parents disent qu'elle raconte chaque samedi comme c'était bien. L'équipe de responsables perçoit le fait qu'elle est collante avec lassitude: Elle ne parle presque pas avec les autres enfants, mais beaucoup avec les responsables. Parfois, elle parle sans arrêt avec une responsable et personne ne peut l'arrêter. En cercle, elle veut toujours s'asseoir près d'au moins une responsable. Lorsqu'une responsable raconte une histoire, elle aime être sur ses genoux. Lorsqu'on lui refuse cela, elle commence à pleurer et est encore plus fermée et silencieuse avec les autres enfants.

Qu'est-ce qui se passe?

Pendant un temps, cette attitude peut être agréable pour les responsables, car ils doivent être là pour un enfant et lui proposer une protection lorsqu'il en a besoin. Par exemple, un enfant dans le noir prend tout à coup la main d'une responsable. Mais dès que cela devient récurrent et gênant, on devrait réfléchir à comment gérer cela. Peut-être que Galago est particulièrement timide et qu'elle a du mal à s'intégrer dans le groupe. Une autre explication peut être qu'à la maison, elle a l'habitude d'avoir toute l'attention de ses parents ou que c'est l'inverse et qu'elle essaie de recevoir des responsables ce dont elle manque à la maison.

Que faire?

Essayez de discuter avec Galago. Essayez de trouver s'il y a des raisons à sa comportement, si elle a par exemple peur de s'exposer seule face au groupe. Expliquez-lui que les autres



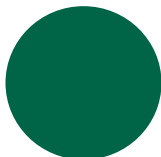


enfants ont par exemple aussi le droit de s'asseoir à côté des responsables ou de lui raconter quelque chose et qu'ils doivent avoir autant de temps pour chacun. Essayez de vous mettre d'accord avec elle sur les tâches qu'elle doit effectuer seule ou avec les autres enfants. Essayez d'intégrer Galago dans de petits groupes sans

lui en demander trop. Donnez à un autre enfant la tâche d'être le parrain ou la marraine de Galago et de s'occuper d'elle.

Parlez de ce cas aussi en équipe de responsables. Il se peut que Galago soit particulièrement mignonne et qu'elle aime être portée dans les bras. Les responsables doivent y être attentifs. Les autres enfants savent lorsqu'un responsable a un «chouchou» et se sentent défavorisés. Ceci peut avoir des conséquences pour Galago. Il est possible que les autres l'excluent pour cette raison. Mais le cas inverse peut être la raison: que les responsables aiment moins Galago justement parce qu'elle est collante. Il se peut aussi que vous trouviez un enfant plus ou moins sympathique. Essayez quand même d'être attentif à tous et d'aider chacun pour que personne ne se sente injustement traité. Au final, cela doit être agréable pour les enfants comme pour les responsables.

- Intégrer en petits groupes
- Attribuer des parrains/marraines
- Se mettre d'accord





Impala ne suit pas

Situation

Un samedi après-midi, les responsables expliquent un jeu et Impala n'écoute pas. Il connaît le jeu mais il n'en fait qu'à sa tête et ne respecte pas les règles. Depuis un certain temps, Impala ne fait que ce qu'il veut et les autres enfants commencent déjà à l'imiter. Lorsqu'il remarque que les responsables sont à bout de nerfs, il continue souvent de plus belle.

Qu'est-ce qui se passe?

Impala utilise la liberté que le scoutisme permet pour dépasser les limites. Peut-être fait-il exprès de ne pas respecter les règles pour voir ce qui va se passer.



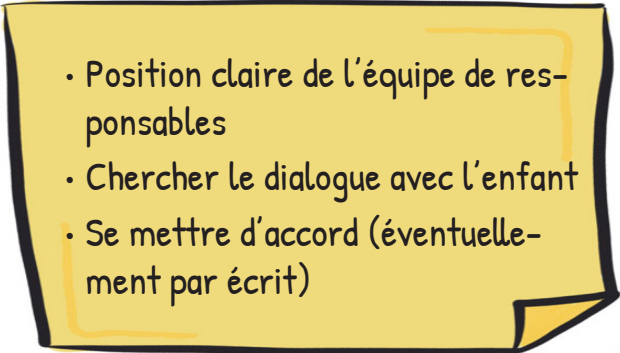
Que faire?

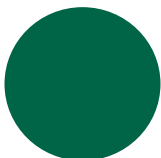
Réunissez-vous en équipe de responsables et définissez ensemble une position claire pour gérer le comportement de Impala. Dites cela aussi à Impala et expliquez-lui ce que vous attendez de lui. Rappelez-lui qu'il faut respecter les règles du groupe.

Vous pouvez aussi lui demander ce qu'il aime faire dans le scoutisme et l'intégrer au programme. Il y a de grandes chances pour qu'il participe volontiers aux parties du programmes qu'il aime. Mais le programme doit être équilibré et pas seulement fixé par rapport à une seule personne. Parlez-en aussi à Impala, peut-être que cela l'aidera à participer lorsqu'il se réjouit de la partie du programme à venir.

N'oubliez pas de le féliciter lorsqu'il se donne du mal. On oublie parfois de le faire lorsque quelqu'un nous énerve.

Pensez aussi que le scoutisme est un environnement où les enfants peuvent tester les limites.

- 
- Position claire de l'équipe de responsables
 - Chercher le dialogue avec l'enfant
 - Se mettre d'accord (éventuellement par écrit)





Chevreuil est timide

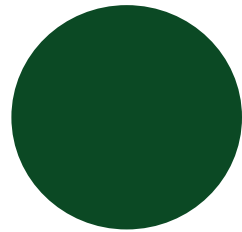
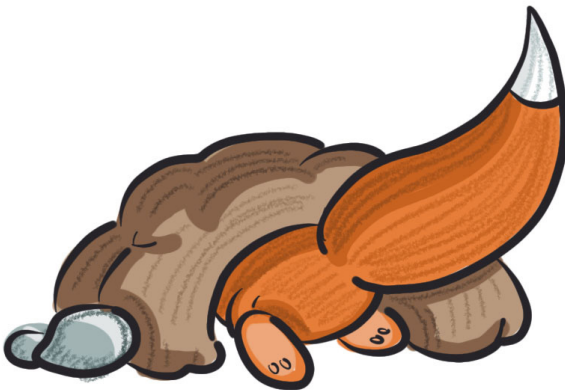
Situation

Déjà lorsque vous cherchiez un totem pour Chevreuil, vous aviez remarqué que vous ne saviez presque rien d'elle. On ne la remarque que lorsqu'elle ne veut pas participer aux activités et aux jeux. Lorsque vous voulez parler avec elle, elle ne dit rien; toute embarrassée, elle regarde ses pieds et ne réagit pas du tout. Après l'avoir observée plus sérieusement, vous remarquez qu'elle ne parle presque pas avec les autres enfants et qu'elle joue dans son coin.

Qu'est-ce qui se passe?

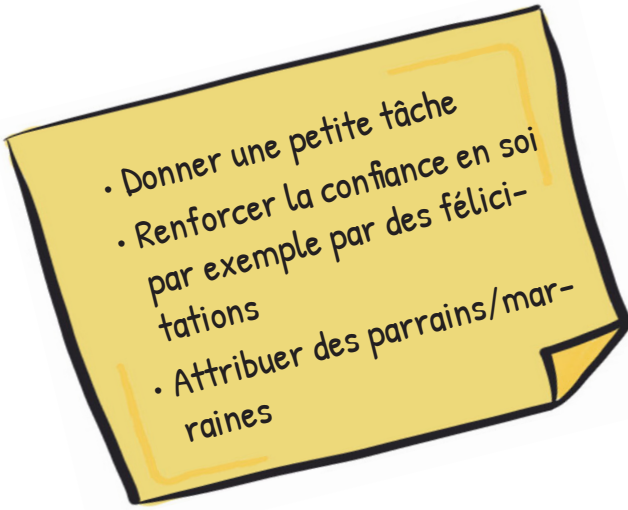
Chevreuil est une enfant timide, ce qui ne signifie pas qu'elle ne se sente pas à l'aise. Il existe des enfants qui restent silencieux. Beaucoup sont timides au début lorsqu'ils entrent dans un nouveau groupe. Cela peut mener à des situations difficiles lorsqu'un enfant refuse de participer au programme.

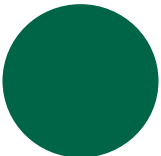
Il existe aussi des enfants qui ne sont timides que face à des adultes, pas dans leur cercle d'amis.



Que faire?

Veillez à ce que des enfants comme Chevreuil ne vous accaparent pas, c'est normal d'être timide. Dans l'idéal, essayez d'abord de l'intégrer dans un groupe calme et de lui donner de petites tâches à effectuer. Demandez-lui si elle se sent bien. Vous pouvez aussi poser la question aux parents si vous n'êtes pas sûrs. Si vous la félicitez parfois et lui montrez ce qu'elle peut faire, sa confiance en elle augmentera et elle pourra oser. Ici, il est aussi possible d'utiliser le système de parrain/marraine. Un enfant plus âgé qui sait déjà comment ça se passe à la tâche d'introduire Chevreuil, de la prendre avec lui et de lui expliquer les choses. Une autre solution serait que Chevreuil puisse choisir une personne de confiance parmi l'équipe de responsables.

- 
- Donner une petite tâche
 - Renforcer la confiance en soi par exemple par des félicitations
 - Attribuer des parrains/marraines





Belette et son smartphone

Situation

Belette a reçu un smartphone pour ses neuf ans. Depuis, il le prend avec lui à chaque activité et les responsables ont remarqué qu'il s'éloignait de plus en plus fréquemment du groupe pour être sur son mobile. Il a envoyé une demande d'ami récemment à plusieurs responsables sur Facebook et les contacte souvent par WhatsApp en leur envoyant des photos des activités passées.

Qu'est-ce qui se passe?

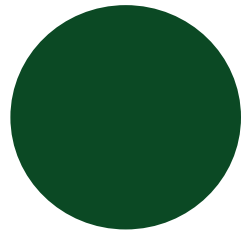
Pour Belette, le monde virtuel est nouveau et fascinant. Il prend du plaisir à le découvrir. Il démontre souvent sa joie d'avoir un smartphone devant le groupe. En présentant son mobile, il veut être reconnu par les autres.

Que faire?

Portez l'attention de Belette sur le fait que les règles stipulent qu'il est interdit d'utiliser un mobile pendant les activités. Si ces règles n'ont pas été discutées auparavant, faites-le. Si Belette ne se tient pas à ces règles, prenez contact avec ses parents et convenez par exemple que le mobile reste à la maison. Veillez à ce que l'équipe de responsables respecte aussi cette règle et donne l'exemple.

Montrez à Belette que le scoutisme permet tellement d'activités qu'on n'a pas besoin de mobile.

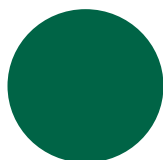
En ce qui concerne l'utilisation des médias sociaux en dehors du scoutisme, il est important de discuter de ce thème dans le groupe et que les responsables se tiennent aux décisions prises. Il se peut que des aide-mémoires utiles à la discussion soient disponibles dans votre association cantonale.





Si vous ne souhaitez pas un contact étroit, vous pouvez à tout moment décider d'avoir moins de contact et aborder le sujet ouvertement avec les enfants concernés et leurs parents.

- Fixer les règles
- Être exemplaire
- Discuter des médias sociaux dans le groupe

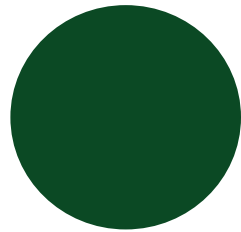




Elan s'ennuie

Situation

Elan est un enfant de huit ans. Ces derniers temps, vous remarquez que son comportement est négatif, car elle dévoile toujours qui se cache derrière un déguisement et ce qui va se passer. À la dernière activité, vous avez appris le morse avec les enfants. Elan n'avait rien de mieux à faire que de regarder ce que faisaient les plus jeunes et de se moquer d'eux lorsqu'ils ne savaient pas immédiatement. Lorsque vous le lui avez fait remarquer, elle a eu une réaction étrange; elle a souri et avait l'air de ne pas vous écouter. Elle est devenue impopulaire dans le groupe.

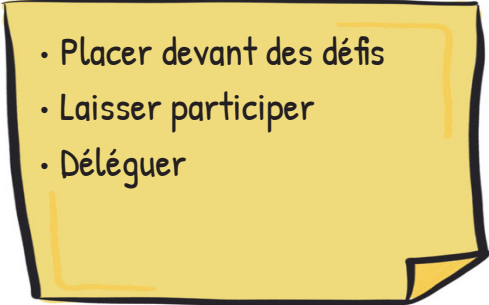


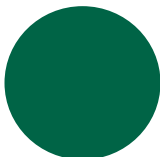
Qu'est-ce qui se passe?

Elan est intelligente et sait beaucoup de choses pour son âge. C'est pour cela qu'elle s'ennuie souvent. Elle perd sa motivation et se sent probablement seule car les autres ne sont pas comme elle. Parfois, de tels enfants ne sont pas appréciés car ils sont considérés comme des Monsieur ou Madame-je-sais-tout. Tous ces aspects peuvent entraîner un comportement destructeur.

Que faire?

On pourrait empêcher le comportement de Elan en la mettant devant des défis. Par exemple, vous pouvez la laisser écrire un texte en morse pour le groupe ou lui demander d'aider les autres et ainsi lui déléguer des responsabilités. Souvent, une discussion avec Elan peut aider. Lorsqu'on lui explique qu'elle sait plus de choses que la plupart des autres enfants et qu'elle peut les aider pour des choses difficiles ou qu'elle peut participer au déguisement elle aussi, elle réagira probablement avec fierté vu que les responsables veulent qu'elle soit «cheffe des aidants». Ici aussi, une discussion avec les parents peut s'avérer favorable; peut-être pouvez-vous trouver des domaines où Elan sera mise devant des défis.

- 
- Placer devant des défis
 - Laisser participer
 - Déléguer





Chouette veut rentrer à la maison

Situation

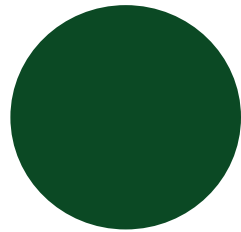
Chouette est scout depuis presque un an et participe à son premier camp. Déjà lors des réunions, il a de la peine à se séparer de ses parents. Au moment de partir en camp, il se comporte comme les autres enfants et se réjouit de vivre son premier camp. Mais au milieu du camp, Chouette change d'attitude. D'ordinaire si bavard, Chouette devient de plus en plus calme et il ne joue plus avec les autres enfants comme d'habitude, mais reste assis dans son coin, triste. Tout à coup, il éclate en sanglots. Vous demandez ce qui s'est passé et il répond qu'il a mal au ventre et veut rentrer à la maison.

Qu'est-ce qui se passe?

Chouette a l'air de n'avoir mal que lors de grandes pauses ou lors de partie du programme qu'il aime moins. Sinon il participe bien, il s'amuse et on ne remarque rien. Pendant les pauses, il a le temps de penser à la maison. Apparemment, Chouette veut rentrer chez lui. Souvent, les enfants comme Chouette ne se sentent pas bien ou ont mal au ventre.

Que faire?

Encouragez Chouette et essayez de le motiver à jouer. Demandez-lui quel jeu (cela peut aussi être un jeu de cartes) il aime et commencez une partie avec lui. De plus, vous pouvez distraire Chouette par de petites tâches que vous lui confiez. Il est important que vous occupiez l'enfant concerné et que vous ne lui laissiez pas le temps de penser à la maison. Il peut aussi être utile d'en parler. Vous pouvez tout à fait lui dire que vous avez vécu la même chose que lui, que c'est normal que la maison lui manque et que cela lui passera. Des enfants plus grands peuvent être désignés comme protecteurs ou aidants pour veill-



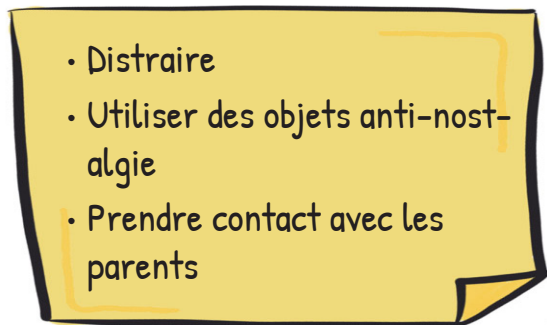
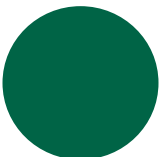
ler sur Chouette. Peut-être pouvez-vous aussi essayer l'un des conseils suivants:

- La peluche anti-nostalgie: L'enfant concerné reçoit la peluche qui doit l'aider à oublier que sa maison lui manque et qu'il a mal. Au lieu d'une peluche, vous pouvez utiliser un objet de déguisement.
- La tasse anti-nostalgie: Boire d'une tasse spécialement conçue pour cela peut aider un enfant.
- Utiliser un spray ou une bougie parfumés pour que l'air sente bon.
- Vous avez sûrement d'autres idées à vous.

Il vous revient d'évaluer chaque situation; souvent, il est conseillé de ne pas laisser les enfants appeler chez eux, cependant, selon la situation, il peut être utile que l'enfant téléphone à ses parents. Parlez d'abord avec les parents pour leur expliquer la situation et convenir ensemble d'une stratégie. Vous devriez aussi attirer l'attention des parents avant le camp, dans une circulaire par exemple, qu'ils ne peuvent appeler le camp qu'en cas d'urgence et ne doivent pas donner de téléphone mobile à de jeunes enfants (jusqu'à la branche Louveteaux incluse).

Ne donnez pas de glucose placebo à Chouette, car il apprendrait qu'il y a un comprimé pour chaque problème. Buvez plutôt avec lui un thé bien chaud et parlez d'une activité passionnante qui s'est déroulée pendant le camp. Ainsi, il recevra quelque chose contre son mal au ventre et en plus une distraction.

Dans les cas extrêmes, lorsque l'enfant ne peut vraiment plus rester au camp car cela perturbe le groupe, vous pouvez demander aux parents de Chouette de venir le chercher. Parlez-en avec les parents et ne le laissez pas décider.





Isatis est agressif

Situation

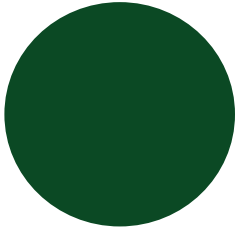
Une nouvelle fois, le groupe joue un samedi après-midi à son jeu favori: l'épervier. À la première manche, les attrapeurs du jeu ont touché Isatis. Cela ne lui plaît pas du tout. Il est furieux contre ses coéquipiers. Il commence à courir vers la personne qui l'a attrapé et à le rouer de coups. Vous vous interposez immédiatement. Ce n'est malheureusement pas la première fois qu'Isatis frappe d'autres enfants ou vous même. Samedi dernier déjà, alors qu'un enfant ne voulait pas partager son goûter avec lui, Isatis s'est mis en colère et voulait le frapper. Mais vous observiez la situation et vous avez pu intervenir.

Qu'est-ce qui se passe?

Isatis est très sensible et réagit souvent avec violence. Son seuil de tolérance à la frustration est bas. Il a de la peine à se contrôler et ne connaît pas encore ses limites. Sa réaction à des situations difficiles est toujours similaire; il s'énerve tellement qu'il se jette en courant sur les autres. Il est probable qu'il n'arrive pas à maîtriser les situations de conflit, ne sait pas comment les gérer et cherche ainsi à en sortir.

Que faire?

Parlez avec Isatis de la situation qui vient de se passer et essayez de lui faire comprendre qu'il fait mal à ses camarades. Dites-lui que les autres ont une limite de tolérance à la douleur et rappelez-lui les règles de votre meute. Faites-lui clairement comprendre qu'il a le droit d'être en colère mais qu'il n'a pas le droit de faire mal aux autres: Tous les sentiments sont acceptables, mais pas toutes les réactions !



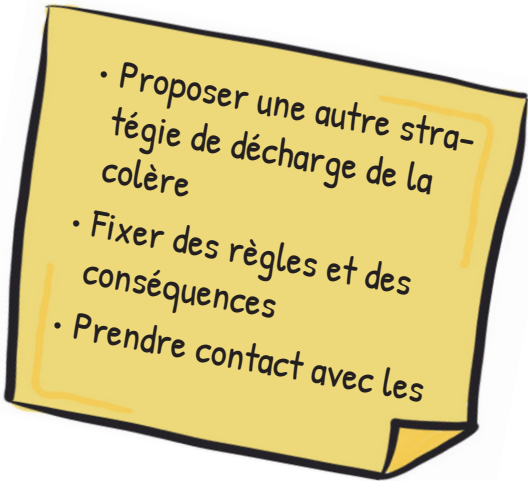
Trouvez avec lui un moyen de laisser exploser sa colère autrement. Vous-mêmes avez sûrement été très énervé un jour et pouvez lui dire

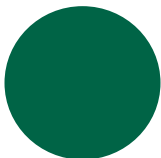
comment vous avez géré votre colère. Peut-être cela l'aidera-t-il de courir avec lui pendant 5 minutes ou bien de l'emmener en forêt pour qu'il crie. Pendant un jeu, on peut lui donner un rôle en marge du jeu (observateur ou commentateur). Ou bien vous pouvez préparer avec lui le feu pour le goûter. Ainsi, il peut casser des branches de bois et finalement, tout le monde se réjouira d'avoir un feu.

Si Isatis ne trouve pas de voie pour gérer sa colère et ne veut pas respecter les règles, vous pouvez une fois ou l'autre le laisser de côté pendant un jeu. Fixez des conséquences avec lui et mettez-les en œuvre si besoin. Il peut aussi être intéressant de prendre contact avec ses parents pour éventuellement trouver la raison de son comportement agressif. En tout cas bien avant d'envisager de lui faire faire une pause ou même de l'exclure.

Il faut aussi savoir que courir et se jeter sur les autres est normal et aussi important chez les enfants et qu'ils peuvent aussi se faire mal entre eux sans le faire exprès. Ce n'est que si un enfant blesse les autres par son comportement en le faisant exprès ou bien à plusieurs reprises que vous devez prendre les mesures qui s'imposent.

Peut-être que les conseils donnés dans le cas de Ourson peuvent vous aider.

- 
- Proposer une autre stratégie de décharge de la colère
 - Fixer des règles et des conséquences
 - Prendre contact avec les





Hirondelle est lent à comprendre

Situation

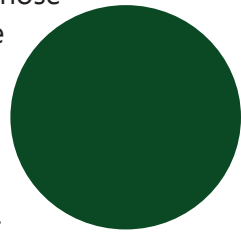
Hirondelle est une enfant super, elle participe bien et aime les activités. Mais elle ne comprend pas les jeux les plus compliqués (par ex. les jeux de plein air) et elle ne peut pas toujours suivre les longues explications. Dès que quelque chose a à voir avec lire ou écrire, elle ne suit plus. Dans ces situations, elle a besoin de l'aide d'un responsable qui lui explique ou lui montre clairement les choses. Bien sûr, les autres enfants s'en aperçoivent. La plupart du temps, ils ne réagissent pas, mais parfois ils s'impatientent et se plaignent.

Qu'est-ce qui se passe?

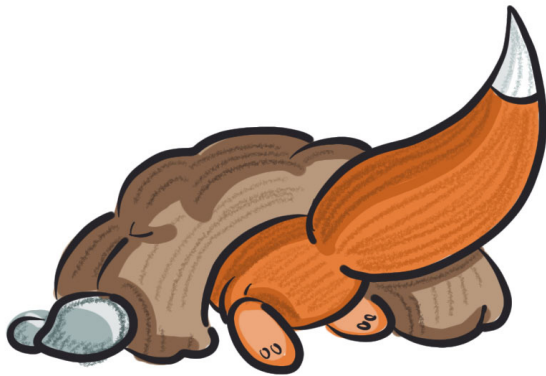
Le développement de Hirondelle n'est pas aussi avancé que celui de beaucoup d'enfants de son âge. Hirondelle a besoin de plus de temps ou d'explications en images pour comprendre. Elle ne peut pas réfléchir aussi vite que les autres. Elle ne comprend pas tout dès le premier coup et a souvent besoin de plus de temps pour saisir quelque chose.

Que faire?

Comme avec les autres enfants, mettez ses points forts en avant. Ne reprochez pas à Hirondelle de ne pas comprendre quelque chose ou de toujours avoir besoin d'une aide spécifique. Hirondelle ne le fait pas exprès. Expliquez vos activités à l'aide d'exemples et de dessins ou montrez-les. De telles méthodes aident beaucoup d'enfants à mieux comprendre et plus vite. Pour de nombreuses activités (ex. jouer, bricoler, dessiner, etc.), Hirondelle peut être plus à l'aise en travaillant et jouant avec des enfants plus jeunes. Les enfants qui comprennent vite peuvent prendre Hirondelle par la main et lui expliquer ou lui montrer les choses une fois de plus. Certains enfants endossent volontiers de

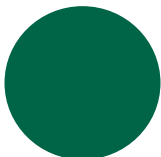


telles tâches, demandez-le-leur tout simplement. Veillez à cela lorsque vous formez des groupes. Demandez aux parents si vous avez besoin de plus d'informations. Le thème du passage de branche doit être l'objet d'une grande délicatesse. Pour les enfants comme Hironnelle, il peut être judicieux de retarder son passage



dans la branche supérieure. Vous pouvez aussi vous concerter avec les parents et l'enfant et recueillir leurs impressions. Il est important que l'enfant se sente bien dans sa branche. Faites profiter la prochaine équipe de responsables de votre expérience. Pour faciliter le passage dans la branche supérieure de Hironnelle, il doit recevoir un parrain/ une marraine particulièrement fiable.

- Reconnaître les points forts
- Expliquer les choses d'une autre manière
- Contrôler la formation du groupe
- Sensibiliser les autres enfants





Ourson ne tient pas en place

Situation

Ourson n'est dans le groupe que depuis une demi-année et s'est souvent fait remarquer. Parfois il devient comme fou et très actif d'une seconde à l'autre. Parfois il se déchaîne et tape autour de lui. Il frappe les enfants et les responsables et semble ne plus se contrôler. Lorsqu'il s'est calmé, il se comporte normalement. La plupart du temps, il n'a besoin que d'une petite étincelle pour se comporter de la sorte. Lorsque quelque chose ne se passe pas comme il se l'est imaginé, par exemple. Beaucoup d'enfants ont peur de lui et ne veulent pas être avec lui.

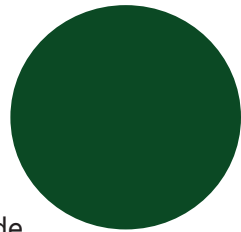
Qu'est-ce qui se passe?

Ourson a beaucoup d'énergie qu'il doit laisser sortir à n'importe quel moment et n'importe où. Cette énergie peut s'exprimer par une agitation continuelle, beaucoup de mouvements ou un comportement agressif. Son seuil de tolérance à la frustration est bas. Ourson a beaucoup de peine à se maîtriser dans ces situations et ne peut que difficilement contrôler son comportement tout seul. À cause de son comportement, Ourson a de la peine à s'intégrer.



Que faire?

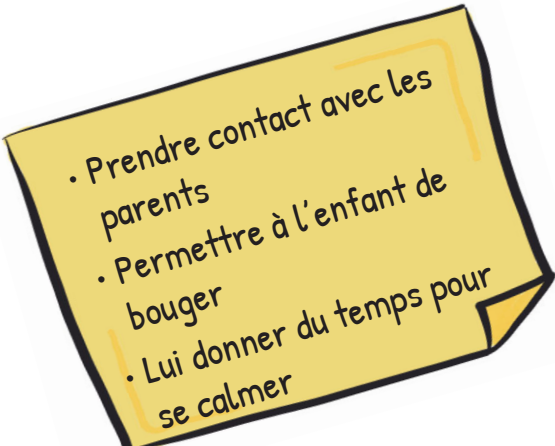
Les activités scouts sont une bonne occasion pour Ourson de se dépenser et de s'agiter. Permettez à Ourson de bouger pendant les activités longues ou courtes où beaucoup de concentration est requise. Il ne peut pas rester longtemps assis et calme ou se concentrer

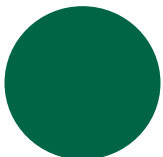


longtemps.

Si Ourson réagit de manière furieuse ou agressive pendant une activité, séparez-le du groupe pour qu'il puisse se calmer et ne blesser personne. Il est judicieux s'il peut se trouver un responsable (personne de confiance) au préalable qui va à l'écart avec lui dans ces situations. Il se calme plus rapidement lorsqu'il n'est pas exposé à tout le groupe. Si Ourson se remet à s'agiter, n'essayez pas de l'attraper ou de parler avec lui. Il est plus judicieux d'attendre qu'il se calme et de chercher le dialogue ensuite. Demandez-lui ce dont il a besoin dans de tels moments ou bien faites-lui des propositions (crier, taper du pied, rester seul, boxer dans le vide ou des choses de ce genre). Demandez aux parents, peut-être connaissent-ils ce comportement eux aussi. Les parents peuvent vous donner des conseils sur la manière dont vous pouvez réagir dans de telles situations. Ils connaissent leur enfant et ont déjà de l'expérience avec Ourson. Mettez-vous d'accord avec les parents sur ce que vous devez faire si ça ne va plus du tout (par ex. téléphone d'urgence).

Si les parents vous informent d'un diagnostic spécifique et de médicaments à prendre, vous devez échanger avec les parents et respecter leurs préférences.

- 
- Prendre contact avec les parents
 - Permettre à l'enfant de bouger
 - Lui donner du temps pour se calmer





Mangouste a des problèmes physiques

Situation

Lors de l'activité du samedi, le groupe fait une course de relais et Mangouste, évidemment, veut participer. Elle est maladroite et n'arrête pas de tomber. Le groupe perd à cause d'elle. Ses coéquipiers sont un peu énervés à cause de cela et le lui font sentir. Épuisée et triste, car elle a apparemment déçu ses camarades, elle ne veut plus participer. Elle se met à l'écart du terrain de jeu et veut attendre jusqu'à ce que le prochain jeu commence.

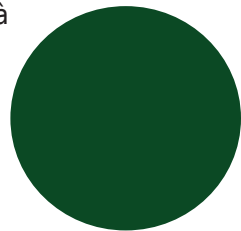
Qu'est-ce qui se passe?

Mangouste a de légers problèmes physiques. Ceci se remarque dans presque toutes les activités physiques. Elle trébuche, tombe, ne retrouve pas son équilibre et est en général maladroite. La motricité globale de Mangouste n'est pas aussi avancée que celle de beaucoup d'enfants de son âge. Mais elle aime bouger. Elle vient quand même tous les samedis aux scouts et aime jouer en plein air. Les exercices physiques lui font du bien. Un problème corporel peut aussi se déclarer autrement: membres rapidement douloureux, problème de motricité fine, une jambe qui boîte, de l'asthme, des problèmes d'audition, un daltonisme, etc. Fondamentalement, il s'agit d'une incapacité corporelle à effectuer des activités ou des mouvements complètement.

Que faire?

À chaque problème, une réaction différente. Cela dépend toujours de l'enfant et de ses possibilités. Qu'est-ce qu'il fait bien? Quelles activités sont difficiles pour lui? Veut-il continuer de jouer? Le peut-il encore?

Permettez à l'enfant de participer s'il le souhaite. Essayez d'adapter les règles ou les circonstances pour que cela soit le plus juste possible

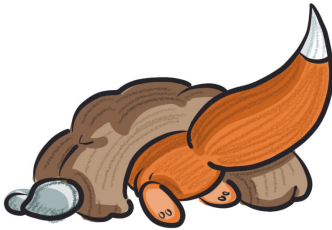


(pour un relais, cet enfant peut parcourir une distance plus courte ou se faufiler dans un tuyau plus court). Veillez cependant à ce que cette aide soit trop visible.

Pour les enfants qui ne peuvent ou ne veulent plus participer, il existe différentes possibilités: Ils peuvent être arbitres, compteurs de points, chronométrer, etc. Pour certains jeux et surtout les jeux en plein air, il est judicieux de toujours planifier aussi des tâches non sportives (jeu de hasard, négociation, tâches physiques faciles parmi d'autres).

Le thème «équipe» peut être discuté avec le groupe. On gagne et on perd ensemble. Il n'y a pas de fautif dans une équipe. Thématisez aussi le caractère unique de chaque membre de l'équipe. Tous sont différents et c'est bien ainsi. Tous ne peuvent pas être bons de manière identique, car nous sommes heureusement tous différents.

Demandez à l'enfant et aux parents les potentialités et les limites pour les activités sportives.



- Prendre contact avec les parents
- Faire attention
- Adapter les jeux ou les exigences
- Planifier des activités avec diverses facettes
- Proposer d'autres tâches





Pour conclure

Nous vous avons décrit 13 situations à défi et proposé des solutions. Cette liste n'est pas exhaustive et chaque situation ne sera pas exactement l'une de celles décrites. Nous espérons cependant que vous pourrez utiliser l'une ou l'autre solution dans votre travail scout.

Pour résumer, il est important pour chaque situation que

- Vous vous concentriez sur les points forts des enfants et que vous les preniez comme ils-elles sont.
- Vous discutiez de vos observations avec l'équipe de responsables.
- Vous élaboriez une stratégie ensemble comme équipe de responsables.
- Vous vous mettiez d'accord de manière claire avec les enfants et fixiez des règles.
- Vous avez le droit de demander aux parents des informations et d'éventuels conseils.
- Vous donniez toujours une chance aux enfants.
- Vous cherchiez une aide auprès d'un des nombreux points de contact.

